

Manneken Pis à l'heure du FIR !

Le plus célèbre des Ketjes a revêtu l'habit du bénévole du festival du rire. Une belle délégation rochefortoise s'est déplacée pour l'occasion.

● Laurent GUYOT

Les trois coups du festival du rire, c'est pour mercredi. Une édition qui s'annonce très prometteuse, tant l'équipe d'animation a souhaité marquer le coup à l'occasion du 30^e anniversaire des hilarités rochefortaises.

Dans ce cadre, une sympathique opération culturo-promotionnelle s'est déroulée à Bruxelles ce mercredi après-midi. L'Ordre de Manneken Pis a en effet accepté d'affubler le plus célèbre Ketje bruxellois de la tenue typique du bénévole du FIR, canotier compris bien entendu.

«Et c'est tout à fait légitime que nous ayons accepté», a commenté M. Van den Haute, président de l'Ordre. À vrai dire, cela faisait de nombreuses années que l'on se demandait quand Rochefort allait nous solliciter. Pourquoi ? Eh bien parce que notre Manneken, c'est notre petit ket rigolo à nous. C'est



Un coup de chapeau de Manneken Pis aux bénévoles du Festival du rire de Rochefort.



la zinneke, l'ambiance, la convivialité. Autant de paramètres qui colent également très bien au festival rochefortois.»

Thésauriser

On s'en doute, pour le FIR, l'intérêt d'une telle opération n'est pas peu de choses. Philippe Halloy, président du conseil d'administration, en était convaincu : «Ce que nous souhaitons par-dessus tout, c'est que la belle image conférée à notre ville par le festival ne se cantonne pas à une durée de trois semaines par an. Sinon, pour finir, les bénévoles risqueraient de s'essouffler en se disant que tout ce travail pour un bé-

néfice si limité dans le temps, cela n'en vaut peut-être pas le coup.

Rochefort doit tout faire pour théosauriser sur le concept du rire, pour rebondir toute l'année durant sur les bonnes ondes transmises par le festival. Ce qui me fait plaisir, c'est que les autorités communales semblent l'avoir bien compris. Elles ont organisé des assises du rire voici deux ans.

Plusieurs projets en ont découlé, certains sont déjà concrétisés, comme notre statue géante du fou, par exemple. Mais il faut continuer. Mettre le Manneken Pis à nos couleurs fait partie de notre stratégie.»

Une stratégie d'autant plus

utile que l'Ordre va réserver une faveur au FIR : chaque année, peu avant le festival, la statuette reportera la tenue du bénévole toute une journée. «Et peut-être même que, au lieu d'eau, c'est un breuvage local qui sortira de son petit tuyau...», sourit Philippe Halloy.

En force à Bruxelles

Les forces vives du festival s'étaient déplacées en nombre, pour l'occasion.

Une quarantaine de personnes, parmi lesquelles le maieur François Bellot qui, lors de la partie officielle à l'hôtel de ville, a comparé avec humour

Bruxelles à Rochefort : «Vous êtes la capitale du pays et de l'Europe, nous celle de l'humour. Vous hébergez la famille royale à titre principal, notre région à titre secondaire. Vous avez la gueuze, nous la trappiste. Votre région s'étend sur 16 900 hectares, notre commune aussi. Vraiment, il était temps que nos symboles soient réunis». Cette ambiance bon enfant s'est ensuite propagée devant la statuette et sur la Grand-Place. Où les passants regardaient d'un œil amusé le cortège haut en couleurs rehaussé par la présence de la confrérie de la Grusalle et de la fanfare d'Eprave. ■